

TROP CLASSE !

LA CLASSE DE L'ESPACE

Un projet de
classe artistique
au sein de l'Espace des Arts



LE PROJET

Acte symbolique signifiant son engagement pour la jeunesse et l'Éducation Artistique et Culturelle, l'Espace des Arts a créé, en 2021, une salle de classe permanente à l'intérieur du théâtre afin de proposer des semaines de classe artistique en immersion pour les élèves de cycle 2 et 3 du territoire du Grand Chalon.

Une salle de classe a été spécialement aménagée et organisée au sein même de l'Espace des Arts, afin que les enfants puissent venir y étudier. Johan Brunel et Nicolas Omet, architectes de Loma Studio – All you need is less, sont associés au projet de l'Espace des Arts pour inventer cet espace.

À terme, 10 classes transplantées pourront être accueillies successivement pour travailler avec un artiste durant une semaine.

Cette semaine au sein du théâtre permettra de désacraliser le lieu et, autour d'un projet sur l'**oralité**, co-construit par l'enseignant et un artiste, les élèves pourront découvrir l'art de faire, l'art d'éprouver et l'art de réfléchir dans un lieu artistique ouvert sur le monde.

Un temps pourra être consacré aux enseignements habituels, et le reste de la journée, des artistes viendront donner aux enfants le goût du théâtre et des mots. L'oralité est le début de l'échange et de la discussion, donc de l'expression de soi. Habituer les enfants dès le plus jeune âge à entrer dans un théâtre, c'est favoriser la sensation que ce lieu leur appartient quelle que soit leur origine sociale. C'est également leur montrer que la parole n'est pas réservée à une élite, mais bien une arme pacifique pour exprimer et faire entendre ce que l'on ressent et ce que l'on pense. C'est également donner à tous les parents une image plus familière de l'Espace des Arts et introduire un peu de la vie de la Cité à l'intérieur de ce grand bâtiment. C'est enfin donner un sens plus large à l'Éducation Artistique et Culturelle et au partenariat entre l'Espace des Arts et l'Éducation nationale.

Les artistes associé.e.s au projet, chevronné.e.s et agrémenté.e.s, pour qui transmettre est essentiel, viendront parler de leur parcours et partager leur savoir-faire. **Pour résumer, cette classe au sein du théâtre sera une classe de dégustation théâtrale : le goût des mots, du jeu, du groupe, de l'émotion. Le goût du théâtre...**

POUR QUI ?

L'année scolaire 2020-2021, a été une année expérimentale de ce projet de classe artistique en immersion, avec 4 classes retenues pour vivre l'expérience, et 4 artistes ou compagnies qui les ont accompagnés

- **La classe de CM1-CM2 de l'école Cruzille à Chatenoy-le-Royal**, avec Olivier Letellier et Jérôme Fauvel de la Cie Théâtre du Phare,
- **La classe de CE1-CE2 de l'école Clairs Logis à Chalon-sur-Saône**, avec Sabrina Baldassarra et Sonia Floire de la compagnie La part des Anges,
- **La classe de CM1-CM2 de l'école de Navilly**, avec Antoine Prudhomme de la Boussinière
- **La classe UPE2A de l'école Romain Rolland à Chalon-sur-Saône**, avec Léna Bréban

L'année scolaire 2021-2022 permettra d'accueillir 6 classes sur ce projet :

- **La classe de CM1 de l'école Saint Jean des Vignes à Chalon-sur-Saône**, enseignante Frédérique Miallion
- **La classe de CM1 de l'école Romain Rolland à Chalon-sur-Saône**, enseignante Laurence Gauthey
- **La classe de CM1-CM2 de l'école Citadelle à Chalon-sur-Saône**, enseignant Bertrand Thomas
- **La classe de CM1-CM2 de l'école Anne Franck à Chalon-sur-Saône**, enseignante Cécile Pariault-Grevost
- **La classe de CM1 de l'Ecole de Fragnes**, enseignante Sophie Paget
- **La classe de CE2-CM1 de Dezize-lès-Maranges**, enseignante Anne Moreau

MODALITÉS

6 artistes proposés par l'Espace des Arts vont accompagner chacun une classe autour d'un projet qu'ils construiront avec l'enseignant. Il s'agira cette année de :

- **JUSTINE BERTHILLOT**, circassienne, danseuse et metteuse en scène
- **LÉA FOUILLET**, autrice et metteuse en scène, Compagnie La part des Anges
- **JANE JOYET**, scénographe et costumière
- **AICHA M'BAREK & HAFIZ DHAOU**, danseurs et chorégraphes
- **FRÉDÉRIQUE MOREAU DE BELLAING**, comédienne, Compagnie Les encombrants
- **JULIE ROUX**, autrice, metteuse en scène, actrice

FORMATION DES ENSEIGNANTS

Un temps de formation de deux journées sera proposé aux enseignants en début d'année scolaire afin de leur donner des outils pour initier le projet et engager des séances de théâtre dans leur classe.

Pour l'année scolaire 2021-2022, ce temps de formation sera assuré par Olivier Letellier, metteur en scène de la Cie Théâtre du Phare, et Catherine Verlaquet, autrice d'écriture théâtrale pour la jeunesse.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Étape 0	Présentation du projet aux enseignants Présentation des classes et de leur projet aux artistes Constitution des binômes classe / artiste	Septembre-octobre 2021
Étape 1	Formation enseignants	Octobre 2021
Étape 2	Rencontres avec l'artiste, construction du projet	Novembre 2021
Étape 3	Rencontre avec les élèves, construction du projet avec les élèves	Avant la semaine d'immersion
Étape 4	Semaine d'immersion à l'Espace des Arts, mise en œuvre du projet	Entre décembre 2021 et mai 2022
Étape 5	Restitution collective à l'Espace des Arts	Courant juin 2022
Étape 6	Bilan	Après la restitution

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

en lien avec les 3 axes du parcours d'éducation artistique et culturel

- **Fréquenter**

- Se déplacer à l'Espace des Arts pour voir un ou plusieurs spectacles en salle.
- Rencontrer, échanger, découvrir l'univers de l'artiste associé.e à la classe, et ce sur une durée significative.
- Vivre une semaine en immersion à l'Espace des Arts et s'approprier les différents espaces de ce lieu.
- Rencontrer les professionnel.le.s qui travaillent à l'Espace des Arts, connaître les différents métiers liés au théâtre.

- **Pratiquer**

- Découvrir l'univers d'un metteur en scène contemporain, voir, lire, mettre en voix et en jeu des textes en lien avec les spectacles programmés
- Expérimenter des techniques d'expression, en particulier autour de l'oralité, avec l'artiste associé.e à la classe.
- Participer à des ateliers de pratique théâtrale ou d'écriture pendant toute l'année en classe et lors d'un temps fort d'une semaine entière en immersion à l'intérieur de l'Espace des Arts
- Travailler en réseau avec les classes inscrites dans le projet
- Bénéficier d'un accompagnement pédagogique et artistique : collaboration entre artistes, enseignant.e.s et équipe de circonscription, mise en œuvre d'un partenariat avec des professionnel.le.s de la scène, mise à disposition de ressources documentaires...

- **S'approprier**

- Approche sensible du spectacle
- À travers les spectacles vus, aiguïser son regard critique et le confronter aux points de vue des autres.
- Mettre en relation différents champs de connaissances abordés en classe, les appliquer à l'univers de la création artistique et d'un lieu culturel.
- Garder trace de son parcours artistique vécu à l'Espace des Arts pendant la semaine d'immersion et lors de sa venue au spectacle.

EMPLOI DU TEMPS SEMAINE D'IMMERSION

(exemple à adapter en fonction des projets, des intervenants, de l'âge des élèves, etc.)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matin 9h15-12h00	Accueil, programme de la semaine G1 / G2 (en alternance) : Visite de l'EDA / travail scolaire	Plateau avec classe entière	Travail en salle de classe	Plateau avec classe entière	Travail en salle de classe
Après-midi 13h00-16h15	G1 / G2 (en alternance) : Plateau / Classe				

Pour le lundi, le choix est fait de découvrir l'Espace des arts en demis-groupes. L'enseignant axera le travail de classe autour du projet (travail de lecture, d'écriture, d'apprentissage des textes, mais aussi autour des métiers du monde du spectacle sous forme d'enquête d'exposés , école du spectateur, activités artistiques...)

Pour les autres jours de la semaine, on propose des temps de travail en classe entière (sur le plateau Et en classe) et en demi-groupe. Les séances de travail sur plateau peuvent parfois se terminer avec la rencontre d'un professionnel du spectacle (scénographe ou autre...)

LES ARTISTES DU PROJET 2021-2022

FRÉDÉRIQUE MOREAU DE BELLAING

Comédienne



Après avoir suivi une formation aux ateliers du Centre Dramatique de Bourgogne puis à l'école de la Comédie de St Etienne (1993-1995), elle travaille en théâtre de salle avec Gislaine Drahy, Michel Humbert, Jean Maisonnave, Manfred Beilharz, Gilles Pastor, Michèle Heidorff, Claude Brozzoni, Christian Duchange etc...

Elle découvre le théâtre de rue avec la Compagnie « 26000 couverts » avec qui elle crée plusieurs spectacles. Elle crée, pendant plus de dix ans, des spectacles au sein de la compagnie OPUS, notamment *Colliers de nouilles* qu'elle coécrit avec Thierry Fauchet dit Titus.

Depuis quelques années, elle travaille avec la Compagnie du détour (Agnès Larroque et Laure Segurette).

En 2013, elle forme la Compagnie Les encombrants avec le comédien et metteur en scène Etienne Grebot. Ensemble ils créeront des spectacles de rue, de salle pour tous les publics, mais également des spectacles jeune public, notamment *La Petiote* en 2016.

Frédérique Moreau de Bellaing prépare la création d'un nouveau spectacle, *Collection* qui croisera théâtre et arts plastiques sur le thème du doudou et de la mémoire affective qu'il transporte.

LÉA FOUILLET

Autrice et metteuse en scène



À la suite d'une année d'hypokhâgne, Léa Fouillet intègre la Licence Arts du Spectacle à l'Université de Poitiers en 2014, qu'elle achèvera en Erasmus en Angleterre en 2016. Elle entre par la suite en Master Assistantat à la mise en scène à Poitiers, et participe à l'Atelier de Recherche Chorégraphique de l'université, dirigé par Isabelle Lamothe.

Grâce à cet atelier, elle devient danseuse sur le projet de triptyque *22 Castors Front contre Front*, combinant trois pièces chorégraphiques de Gaëlle Bourges, Mickaël Phelippeau, Jonathan Drillet et Marlène Saldana.

Dans le cadre de son master, elle assiste la metteuse en scène Pauline Bureau, dans la création de son premier opéra, *Bohème, notre jeunesse* en 2018, et sa pièce pour la Comédie Française, *Hors la Loi*, en 2019.

Intéressée par la vidéo, elle crée une chaîne Youtube en 2017, *Namache ta mère*, sur laquelle elle réalise notamment des portraits et des vidéos ré-flexives sur la figure de la sorcière, altérité hors norme, qui permet de réunir ses centres d'intérêts : corps, matière, politique.

Depuis la fin de ses études, elle travaille toujours en tant que danseuse sur la pièce *22 Castors Front contre Front* et a participé à la création de la pièce *Féminines* de Pauline Bureau, en tant qu'assistante à la mise en scène (2019) puis régisseuse plateau et figurante sur la tournée (2019-2021).

Suite à une carte blanche que lui confie Pauline Bureau, pour porter un autre regard artistique sur les questionnements autour du féminisme quand on a entre 16 à 25 ans, Léa Fouillet écrit et met en scène *Constellations*, qui sera créé en janvier 2022.



JANE JOYET

Scénographe et costumière

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001 (Groupe 32).

Elle commence une collaboration étroite avec Lukas HEMLEB, pour qui elle réalise les scénographies à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007.

Elle travaille entre autres, à la Comédie-Française, *Une visite Inopportune*, *Le Dindon*, *Le Misanthrope*, au théâtre de Vidy Lausanne avec Denis Lavant *Figures* ou au Théâtre des Abbesses, *Pessah*, et au Burgtheater de Vienne, *Nathan der weise*, ainsi qu'à l'opéra de Dusseldorf, et au Festival d'Aix-en-Provence, *Telemaco*, *La clémence de Titus*.

Elle fait des scénographies pour le Collectif Groupe Incognito et crée pendant sept ans les costumes et parfois les décors pour Richard Mitou au théâtre et pour l'opéra de Montpellier.

Elle a travaillé avec Razerka Bensadia Lavant, Clyde Chabot, Frédéric Borie, Dorian Roussel, collabore actuellement avec le Collectif F71, Jeanne Herry, Pascal et Vincent Reverte, Cécile Auxire-Marmouget et Hélène Viaux.

Elle rencontre Pascal et Vincent Reverte, collabore pour la scénographie et les costumes du *Grand Voyage*, *La guerre en tête mes jambes s'en souviennent* et *I feel good*.

Elle collabore avec Stéphane Schoukroun, avec qui elle invente les mises en espace de *Nos vies à la Villette*, *Nous nous sommes rencontrés aux Métallos*, *Chemins de l'enfance*, *Foyer(S)*.

Elle nourrit une vive collaboration avec Alice Laloy qui dirige la « Compagnie s'appelle reviens », pour qui elle crée les scénographies depuis la création de la compagnie en 2002. Il s'agit d'un théâtre dont l'écriture se crée par les images. *D'états de femmes*, *Modérato*, *86 cm* (MOLIÈRE JEUNE PUBLIC), *Y-es-tu ?*, *Bataille*, *ReBataille*, *SFumaTo*, *Ça Dada* et dernièrement le spectacle-performance *PINOCCHIO(LIVE)*. Pour la plupart, ces spectacles ont été créés au Théâtre jeune Public de Strasbourg et ont tourné dans toute la France, au Canada et en Europe.



© David Balicki

AÏCHA M'BAREK & HAFIZ DHAOU

Danseurs et chorégraphes

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont nés à Tunis. Après avoir intégré le Conservatoire de Musique et Danse de Tunis, ils rejoignent Sybel Ballet Théâtre. Ils participent notamment aux différents projets de Fadhel Jaziri (Fondateur du Théâtre National Tunisien, auteur, metteur en scène, réalisateur). En 1995, ils dansent dans *Chutt, Ikka, Karakouz, Elixir, Sans Obscure* dans la Cie Sybel Ballet en Tunisie et à l'étranger.

À la même époque, ils étudient le cinéma au sein de l'Institut Maghrébin de Cinéma (IMC) à Tunis. En 2000, ils obtiennent une bourse de l'Institut Français de Coopération de Tunis et intègrent la formation de l'Ecole Supérieure du CNDC d'Angers. En 2010, ils voyagent en Afrique, en Asie, au Moyen Orient, en Amérique du nord, entretenant une correspondance à distance qui sera la matrice d'un solo écrit à deux : *Kawa*.

En 2011 et 2012, ils sont nommés à la direction artistique du Festival Les Rencontres Chorégraphiques de Carthage Tunis Capitale de La Danse. Plusieurs cartes blanches leur ont été confiées au MUCEM - Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille, mais également au Kampnagel à Hambourg, à Limoges au festival des Francophonies en Limousin.

Ils collaborent au symposium Dewan en Jordanie, intègrent tous deux le comité d'Orientalisation de l'Institut Français Paris pour la Triennale Danse l'Afrique Danse jusqu'en 2020.

Les deux chorégraphes ont été artistes associés au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, à la Maison de la Danse de Lyon ; en résidence longue à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, au MOUSSEM - Nomadisch Kunstencentrum à Anvers puis à Bruxelles. Ils ont été artistes associés à VIADANSE au CCN de Belfort Franche Comté de 2016 à 2018, avec lequel ils ont mené le projet participatif *Les Planeurs* en partenariat avec la Scène Nationale Les 2 Scènes à Besançon.

Ils sont aujourd'hui artistes associés à l'Esplanade de Divonne et à l'Université Jean Moulin Lyon 3.

Ils sont membres du vivier d'artistes de l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon sur Saône

Ensemble ils ont fondé en 2005 la compagnie Chatha, avec laquelle ils ont créé de nombreux spectacles, dont les plus récents *Narcose*, *Ces gens-là*, *L'amour sorcier* (avec Jean-Marie Machado), et *Célébration*.

JUSTINE BERTHILLOT

Circassienne, metteuse en scène

Justine Berthillot est artiste de cirque, metteuse en scène et en corps, elle s'intéresse particulièrement à la plasticité des corps, leur possibilité d'incarnation, les narrations qu'ils dessinent, et à leur frottement avec les mots et la fiction.

Formée d'abord à la philosophie, elle fait ses études en classes préparatoires hypokhâgne puis khâgne avant d'obtenir sa Licence en philosophie à l'Université Jean Moulin de Lyon III.

Elle s'engage ensuite dans les arts du cirque et se forme au CNAC dont elle sort diplômée en 2013. Elle crée sa première pièce *Noos* avec Frederi Vernier au CND à Pantin en mars 2015 et tourne cette création pendant quatre ans en France et à l'étranger en tant que production déléguée du Théâtre du Monfort. Elle participe parallèlement au projet de création cirque/danse franco-caribéen *Antipode* mené par le PPCM en France, au Chili, à Madagascar et en Guadeloupe, et poursuit sa participation avec Gaëtan Levêque lors de la création de *Piano sur le fil* avec le musicien Bachar Mar-Khalifé.

Entre 2016 et 2019 elle est également interprète dans le spectacle de danse *L'hypothèse de la chute* de la Cie Le grand jeté.

En 2015 elle crée *Sujets à Vifs* à Avignon avec l'autrice Pauline Peyrade et performe avec *Elle est* lors du festival d'Avignon avant de fonder avec cette dernière en 2016 la #CiE à Lyon.

Elles poursuivent leur recherche d'écritures plurielles avec Antoine Heriotte et ils créent et jouent *Poings* en 2018 au CDN du Préau à Vire.

En 2019, elles achèvent à elles deux la seconde pièce de la #CiE avec la création de *Carrosse* qui naît d'une invitation des Scènes du Jura et de la Comédie de Saint-Étienne à créer une pièce itinérante, spectacle qu'elle tourne et joue encore actuellement.

Elle travaille sur les créations de *Tiempo* avec la Cie 7bis de Juan Ignacio Tula et *Aevum* avec la Cie L.I.E.

Elle est membre du vivier d'artistes de l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur Saône, où elle crée *Notre Forêt* en 2021.





JULIE ROUX

Autrice, metteuse en scène, actrice

Julie Roux est sortie diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009. Lors de sa formation elle a notamment travaillé avec Nada Strancar, Dominique Valadié, Yann Joël Collin...

Au théâtre, elle a travaillé avec plusieurs compagnies, sous la direction de metteurs en scène comme Gilles Bouillon au CDR de Tours (*Un chapeau de paille d'Italie*, tournée 2010-2012), ou Nasser Djemai au théâtre de Vidy- Lausanne (*Immortels*, tournée 2013 -2014).

En 2015, elle intègre les spectacles de la compagnie Lynceus. Elle est dirigée par Lena Paugam dans deux spectacles qui se sont créés au T2G de Gennevilliers.

Elle a également été dirigée par Vincent Menjou Cortès dans *Tite et Bérénice* au Théâtre National de Bayonne.

En 2014, elle intègre la Compagnie Cipango créée en 2005 par Étienne Durot à Toulon-sur-Arroux, et qui se revendique comme « compagnie de théâtre en milieu rural ».

Avec Etienne Durot, elle crée les lectures-musicales *Entre les Pages* puis en 2016, elle adapte et met en scène *Gros Câlin* de Romain Gary.

En 2021, elle joue dans la nouvelle création de la Cie Cipango, *Petit paysan tué*, mis en scène par Yeelem Jappain.

Elle est membre du vivier d'artistes de l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur Saône.

☰ **inter** france Le direct

Accueil > Émissions > Coulisses > L'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône se transforme en école

COULISSES

Samedi 1 mai 2021

L'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône se transforme en école

5 minutes



 **ÉCOUTER**  **S'ABONNER**

Faire classe dans un théâtre, c'est le projet de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône pour cette année scolaire. Le théâtre est fermé au public mais il se transforme en école.

Le projet s'appelle : "Trop classe". Une classe de CM1/CME de l'école de Navilly en Saône et Loire a passé une semaine dans les locaux de l'Espace des Arts, avec leur maitresse Aude Collignon et Antoine Prudhomme de la Boussinière, comédien et metteur en scène qui fait partie des artistes viviers de l'Espace des Arts de Chalon, et à ce titre, il mène cette expérience nouvelle pour lui.

L'opération imaginée par le nouveau directeur, Nicolas Royer pendant les confinements est un succès, elle va se prolonger les saisons suivantes avec d'autre classes du Grand Chalon.

Lien d'écoute : <https://www.franceinter.fr/emissions/coulisses/coulisses-01-mai-2021>

La salle de classe de l'Espace des arts

À l'Espace des arts, à Chalon-sur-Saône, une salle de classe intégrée au théâtre permet d'accueillir des élèves en immersion.

Imaginée par Nicolas Royer dans son projet pour la direction de l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône (71), la salle de classe intégrée à la scène nationale a vu le jour la saison dernière. Cette initiative a déjà été mise en pratique avec quatre classes du département de Saône-et-Loire, la saison dernière, malgré la crise sanitaire. Cette réalisation est un prolongement de l'histoire de la scène nationale dont le projet dès sa création, en tant que maison de la culture, était une appropriation des lieux, pas les habitants.

→ Le projet

Cette salle de classe a été créée dans l'ancienne discothèque du théâtre, une pièce dédiée à l'écoute de disques qui s'était au fil des années transformée en salle de réunion. Elle a été conçue par le bureau d'architectes Loma. « *Nous l'avons pensée comme la salle de classe idéale de demain. Elle mélange les codes de la salle de classe et d'un lieu de spectacle vivant, en matérialisant les valeurs que nous défendons, autour de la parole et de l'écoute* », indique Nicolas Royer, directeur de l'Espace des arts. La classe dispose d'une tribune,



BENJAMIN CHELBY

Nicolas Royer, directeur de l'Espace des arts
« Nous avons pensé cet espace comme la salle de classe idéale de demain. »

Les trois axes du projet

UNE IMMERSION DANS UN THÉÂTRE

En reconstituant une salle de classe dans l'Espace des arts, le projet de Nicolas Royer est d'indiquer aux enfants que ce théâtre public est un lieu qui leur appartient aussi. Les élèves ont un espace dédié, mais ils n'y sont pas pour autant cantonnés. Ils découvrent à chaque fois l'entièreté du lieu.

INITIER AU THÉÂTRE PAR L'ORALITÉ

Nicolas Royer a choisi une entrée du projet via l'oralité, et non par l'écriture et le texte. L'objectif est de valoriser la prise de parole et l'écoute. Le lieu qui constitue la salle de classe mélange les codes de l'école et ceux du théâtre. Il favorise la mobilité des enfants dans la classe.

DÉCOUVRIR LA CRÉATION

Les élèves sont plongés dans l'univers d'un ou une artiste. Accompagnés par elles et eux, ils s'initient à une pratique. La finalité du projet n'est pas que les enfants créent un spectacle mais qu'ils se plongent dans un univers artistique.

PUBLICS

CAS D'ÉCOLE

de coussins, d'un bâton de parole, et d'une table de maquilleuse notamment. L'un des objectifs est de sensibiliser les élèves à la création au cœur d'un lieu qui y est dédié, en contact avec les équipes du théâtre et des artistes. Intitulé « Trop classe », ce projet est destiné dans un premiers temps aux élèves en cycle 3, et pourrait s'élargir à d'autres âges par la suite. La saison passée, quatre classes ont bénéficié d'une semaine de classe théâtre, grâce à une autorisation préfectorale. La plupart est de Chalon-sur-Saône et de son agglomération ; mais une autre est issue d'une école en milieu rural, afin de permettre à des enfants plus éloignés géographiquement de découvrir le théâtre.

→ Les parties prenantes

La création de cette salle de classe a été financée aux deux tiers par l'agglomération du Grand Chalon et à un tiers environ par l'Espace des arts. La participation financière de l'Éducation nationale est minime. Au sein de l'Espace des arts, « Trop classe » est mis en application par l'équipe des relations avec le public. Les enseignantes et enseignants sont des partenaires privilégiés dans la mise en place d'un projet spécifique à chaque classe. Ils l'imaginent en lien avec un artiste référent, différent pour chaque classe.

→ La mise en action

La saison dernière, les artistes impliqués dans trop « Trop classe » étaient Olivier Letellier et Jérôme Fauvel pour la compagnie Le Théâtre du Phare, Léna Bréban, Pauline Bureau et Sabrina Baldassarra de la compagnie La Part des anges et Antoine Prudhomme de la Boussinière du collectif Y'a pas la mer, toutes et tous membres du « Vivier » d'artistes de la scène nationale. Après s'être déplacés une à deux fois dans leur case référente, ce sont les élèves qui se sont déplacés au sein de l'Espace des arts, pendant une semaine chacun, entre mars et mai dernier. Les enfants passaient la journée sur place, repas compris. « Quand des équipes artistiques étaient en résidence, ils ont pu les voir au travail. À la fin de la semaine, ils étaient un peu chez eux au théâtre et ils avaient leurs repères, estime Nicolas Royer. Ce projet est enrichissant pour les enfants. Cela déplace les regards qu'ils ont sur le théâtre. C'est aussi intéressant pour les adultes. Certains



Les élèves partagent leur temps entre la salle de classe et les différents espaces du théâtre en compagnie des artistes.

enseignants ont vu certains de leurs élèves avec un nouveau regard. Ce projet est basé sur l'oralité, certains élèves timides ont pu se « révéler ». C'est un projet de parole, d'écoute et de bienveillance. »

Les moments hors de la classe théâtre étaient aussi réfléchis en amont, comme celui de la cantine, où les élèves sont installés comme dans un petit restaurants avec des repas basés à la fois sur le plaisir et la qualité.

Les quatre classes se sont retrouvées ensemble à l'Espace des arts toute une journée, début juillet. Les élèves ont assisté à une représentation de *Nathan longtemps*, d'Antonio Carmona, mis en scène par Olivier Letellier. Ils ont présenté aux élèves des autres classes le projet qu'ils ont réalisé au cours de leur semaine au théâtre. « Pour une classe, c'est une chanson, pour d'autre un bout de scène... Nous ne voulions pas qu'il s'agisse d'une restitution mais qu'ils partagent leur expérience ensemble », explique Nicolas Royer.

→ Les perspectives

Le dispositif, plébiscité par les enseignants, monte en puissance cette année avec dix classes. Les artistes référents seront d'autres artistes du Vivier de la scène nationale. Pour le moment l'équipe de l'Espace des arts entend proposer ce projet de préférence aux élèves de cycle trois. Devant les demandes émanant d'autres niveaux, elle n'exclut pas de l'étendre, notamment à des classes de collège. TIPHAIN LE ROY

CHALON-SUR-SAÔNE

Une semaine d'école à l'Espace des arts : trop la classe !



Une partie de la classe de CM1-CM2 de l'école de Cruzille (Châtenoy-le-Royal) en compagnie de leur maîtresse, Patricia Descombes, et du metteur en scène, Olivier Letellier. Photo JSL/Meriem SOUSSI

Depuis lundi, 27 élèves de CM1 et CM2 de Châtenoy-le-Royal font classe à l'Espace des arts de Chalon. Un projet artistique pour leur permettre de voir l'envers du décor et rencontrer des artistes en travaillant des textes et en découvrant les métiers du théâtre.

«**M**agnifique, sensationnel, incroyable, super, plaisir, joie... » Ce mardi, les mots ne manquent pas aux gosses de l'école de Cruzille de Châtenoy-le-Royal pour dire ce qu'ils vivent depuis deux jours au sein de l'Espace des arts.

À la manière d'une classe de neige, sans la neige ni l'hébergement, ils vivent ensemble une expérience, la première pour l'Espace des arts de Chalon et la première probablement en France : accueillir une semaine durant (mercredi compris) des élèves pour faire la classe.

Mais pas n'importe quelle classe évidemment. Une classe qui, par petits groupes, leur permet de rencontrer les différents métiers du théâtre et surtout des artistes et metteurs en scène qui viennent les faire travailler un texte, une posture. Pour ces jeunes qui voient chaque année un spectacle à la Scène nationale, le lieu n'est pas inconnu, même si peu d'entre eux le fréquentent régulièrement en famille, hors temps de Covid. En revanche, pren-

dre le bus matin et soir pour l'Espace des arts, y déjeuner et y travailler, c'est une première. « Les élèves sont motivés, ils adorent », constate Patricia Descombes, leur maîtresse. Divisée en deux groupes, la classe dissèque le texte du spectacle *Nathan Longtemps* mis en scène par Olivier Letellier et joué notamment par Jérôme Fauvel. Ils font travailler les élèves sur l'histoire de cet enfant dont la mère atteinte de narcolepsie oublie son fils un jour à l'école.

S'écouter au théâtre comme dans la classe

Chaque groupe s'est emparé du texte, détaillant les intentions de l'auteur, les sentiments des personnages et surtout la manière de les retranscrire au plateau par une intonation, un geste... « On reprend cette scène et vous me la réveillez la maman ! », intime Jérôme Fauvel à son groupe. « Il faut gueuler ? », demande un des gosses. Puis, c'est la cacophonie. « Comment faire en sorte que tout le monde parle en-

semble ? », demande le comédien. S'écouter, c'est aussi un des enjeux de ce travail à l'école comme au théâtre.

Dans le studio noir, c'est en chaussettes et assis par terre que le texte est décortiqué avec Olivier Letellier. « Je ne suis pas là pour en faire des comédiens, mais quand j'entends certains dire : "je n'aurais plus peur de lire", c'est mon but. Comme celui de leur donner des outils pour mieux vivre ensemble », détaille le metteur en scène. « Hier, j'ai dit à mes parents que je me suis éclaté », raconte Eymerys à la classe encore plus enthousiaste.

« Qu'ils voient comment fonctionnent nos maisons »

« Nous allons tester ce dispositif sur quatre classes cette année avec le but avoué d'accueillir dix classes par an, qu'elles viennent de la ville, de l'agglomération chalonnaise ou de zone rurale, explique Pascale Giroud, responsable des publics au sein de l'Espace des arts. Nous avons voulu démarrer le projet avec des primaires mais rien ne nous interdit de l'ouvrir à des maternelles et des collégiens de Chalon et du Grand Chalon. Chaque

«**Quand j'entends certains dire : "je n'aurais plus peur de lire", c'est mon but.** »

Olivier Letellier, metteur en scène

fois nous associerons un artiste à ce projet. Cette semaine, c'est Olivier Letellier mais nous aurons aussi Léna Bréban et Pauline Bureau et des comédiens comme Antoine Prud'homme de la Boussinière. Nous souhaitons leur faire expérimenter le théâtre, la mise en scène mais aussi l'oralité afin qu'ils soient à l'aise et s'écoutent parler les uns, les autres. Notre idée est qu'ils voient comment marchent nos maisons, comment travaillent les comédiens et comment on monte une création. » Des coulisses aux différents métiers, des cintres aux bureaux de l'administration, les gamins de l'école de Cruzille vont tout visiter.

Pas sûr qu'ils sautent de joie vendredi quand l'école au théâtre sera finie.

Meriem SOUSSI

CHALON-SUR-SAÔNE

Des écoliers en totale immersion à l'Espace des arts



Les enfants étaient enchantés de découvrir, pendant une semaine, l'univers du théâtre en compagnie d'artistes. Photo JSL/Catherine CANNARD

Faire classe dans un théâtre, c'est le projet imaginé en 2021, pendant les confinements, par Nicolas Royer, directeur de l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône et porté par l'Éducation nationale.

Le projet intitulé "Trop Classe" consiste à faire classe dans un théâtre. Une salle de classe permanente a donc été spécialement aménagée à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône, afin que les écoliers puissent venir travailler et rencontrer des artistes.

Concernant ce projet de classe artistique en immersion, 2021 a été une année expé-

mentale. Quatre écoles ont pu vivre cette expérience. L'opération ayant rencontré un vif succès, elle est renouvelée cette année et six classes de CM1-CM2 du Grand Chalon y participeront (les écoles chalonnaises Saint-Jean-des-Vignes, Romain-Rolland, Citadelle, Anne-Frank, et les écoles de Fragnes-la-Loyère et Dezize-les-Maranges).

Une dégustation théâtrale

La semaine dernière, les élèves de CM1 de l'école de Fragnes-la-Loyère ont été accueillis dans le cadre de ce dispositif. Ils ont découvert l'art de faire, d'éprouver et de réfléchir dans un lieu artistique ouvert sur le monde.

Un temps était consacré aux enseignements habituels et le reste de la journée, des artistes ont donné aux enfants le goût des mots, du jeu, du groupe, de l'émotion, le goût du théâtre. L'objectif consistant aussi à donner aux parents une image plus familière de l'Espace des arts et d'introduire un peu de la vie de la cité à l'intérieur de ce grand bâtiment. « C'est un beau projet collaboratif, souligne Sébastien Martin, président du Grand Chalon. L'Espace des arts a décidé d'être un acteur investi et il montre, avec cette nouvelle action en direction des scolaires, qu'il est ouvert sur l'ensemble du territoire chalonnaise. »

Catherine CANNARD (CLP)

Les Echos

A Chalon-sur-Saône, les enfants initiés à la culture sur le modèle des classes vertes

La scène nationale l'Espace des Arts, à Chalon-sur-Saône, a lancé la deuxième édition de son projet « Trop Classe ». Le dispositif permet aux enfants de 6 classes d'écoles primaires de troquer leur salle de classe pour monter sur les planches durant une semaine. Du 21 au 25 mars, c'était au tour des élèves de CM1 de l'école Romain Rolland.



Les élèves de l'école Romain Rolland à Chalon-sur-Saône récitent leur texte devant leurs camarades, avec l'aide de la comédienne Frédérique Moreau de Bellaing, dans le cadre du dispositif « Trop classe », organisé par l'Espace des arts.

Une estrade parsemée de coussins, un rideau de scène, des tables, du fil et du coton... La salle de classe de l'Espace des Arts, scène nationale située à [Chalon-sur-Saône](#) (Saône-et-Loire), a entamé la deuxième édition de son projet « Trop classe ». Le dispositif, unique en son genre, vise à initier les enfants à l'art le plus tôt possible en leur permettant de troquer leur école pour les planches pendant une semaine. Conçu sur le modèle des classes vertes, de neige ou de mer, il permet aux élèves de s'approprier ce lieu culturel qu'ils n'avaient, pour la plupart, jamais côtoyé auparavant.

L'année dernière, le dispositif a été testé sur 4 classes. Cette année, six sessions avec 6 classes du CE2 au CM2, issues de six [écoles primaires](#) différentes, sont concernées. Cette nouvelle édition a commencé en janvier et doit se terminer en mai.

Du 21 au 25 mars, ce sont des élèves de CM1 de l'école Romain Rolland à Chalon-sur-Saône, issue des [quartiers prioritaires de la ville](#), qui ont investi les lieux. Depuis le début de l'année, la comédienne Frédérique Moreau de Bellaing les a accompagnés dans la rédaction d'une histoire sur leurs doudous. « Nous travaillons sur le patrimoine affectif des doudous, sur ce que nous laissons de nous dans nos peluches, comment elles nous aident au quotidien », précise-t-elle.

Un travail sur l'oral

Une fois à l'Espace des Arts, les élèves ont peaufiné leurs textes par groupes de deux et se sont entraînés à les clamer sur scène. « Pas trop vite, on a le temps », « Recommence, avec plus de gestes », lance Frédérique. Dans la « salle de classe » adaptée pour l'occasion, Cilia, la plasticienne, les a accompagnés dans la réalisation d'une « boîte à doudous ». Chaque duo devait la confectionner pour un autre groupe d'élèves. « On est comme un collectif », lance Cilia.



Durant la semaine « Trop Classe », les élèves de l'école châlonnais ont dû écrire une histoire sur leurs doudous et fabriquer des boîtes. La comédienne Frédérique Moreau de Bellaing leur apprend à interpréter leur texte et à pousser leur voix.

Au bout d'une semaine, les résultats sont remarquables, note Laurence Gauthey, leur enseignante : « Les élèves timides ont nettement progressé à l'oral . La comédienne leur a appris des techniques de théâtre mais surtout à avoir confiance en eux. Ce sont des enfants qui vivent des choses difficiles à la maison donc ça les aide beaucoup de s'exprimer ici. »

Une ouverture culturelle

Pour Pascale Giroux, chargée des relations avec le public pour la scène nationale, l'objectif est aussi de faire tomber les barrières sociales : « Ils se déplacent librement donc ils connaissent les lieux par coeur à la fin de la semaine. Ils pousseront plus facilement les portes pour revenir pour une exposition ou un spectacle ».

Les enfants sont d'accord : « Je passais souvent en voiture mais je n'étais jamais entré. Maintenant ça me donne envie d'y aller », lance Mehdi. Même constat pour Chloé : « Ça a toujours été mon rêve de faire du théâtre, donc je suis heureuse d'être ici. En plus, je pensais être la seule à avoir un doudou, alors que non », ironise-t-elle.

L'objectif, à terme, est de tester le dispositif sur dix classes dans les écoles de l'agglomération. Pour l'instant, aucune « classe culture » officielle n'existe à l'échelon national.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Trop Classe, un dispositif immersif au cœur du théâtre

oeildolivier.fr/2022/03/trop-classe-un-dispositif-immersif-au-coeur-du-theatre

19 mars 2022

Plus fort que la classe de neige, plus vivifiant que la classe verte, l'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône invite six écoles de l'agglomération au sens large à participer à une classe théâtre. Le projet lancé en 2021 est tout simple, proposer à des CM1 ou des CM2 de découvrir l'art vivant autrement, en passant une semaine dans l'envers du décor. Avec un ou une artiste associé.e, les élèves travaillent textes, jeux et explorent les métiers du spectacles. Reportage.

Dix heures du matin, un jeudi de mars, à Chalon, devant l'entrée des artistes de la scène nationale, l'activité est assez calme. Dans le bâtiment classé monument historique, fait de béton, de bois et de verre, le silence règne. Après la première hier soir de *Nostalgie 2175* d'**Anja Hilling**, mis en scène par **Anne Monfort**, l'institution ouvre tranquillement au public. À l'accueil, les premiers coups de téléphone retentissent. Dans les salles, c'est l'heure du nettoyage, du rangement, du montage ou du démontage de décor. Dans les bureaux, les administratifs s'affairent à leurs tâches quotidiennes. Soudain, des rires d'enfants résonnent. La vie s'insuffle dans les couloirs. C'est l'heure de la pause. Les élèves de **Frédérique Miaillon**, de la classe de CM1 de l'École chalonnaise Saint-Jean-des-Vignes, déjà au travail depuis plus d'une heure, prennent l'air dans la cour, s'amusent, jouent au ballon, échangent parfois quelques impressions sur leur matinée.

Deux groupes, deux ambiances



Dans le studio noir, qui sert souvent aux répétitions, parfois de salle de spectacle, Une dizaine d'enfants prend possession du plateau. Guidés par **Julie Roux**, autrice, metteuse en scène, comédienne formée au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique et membre du vivier de l'Espace des arts, ils font des pantomimes, des grimaces. « *L'objectif de la semaine, raconte l'artiste, est de leur faire prendre conscience de leur corps, de leur apprendre à improviser, à exprimer des*

émotions par des gestes, des mots. Aujourd'hui, la consigne est toute simple : ils doivent mimer un objet qui a un problème et nous raconter ce qui ne va pas. » Utilisant la méthode qui sert aux clowns à trouver leur personnage, elle intervient de la salle, les questionne, les aiguille. Sourire aux lèvres, chacun leur tour les enfants s'avancent sur scène – les uns s'imaginant vase, les autres crayon ou rummikub® – et partagent avec les autres ressentis et émotions. Face à la bienveillance du regard de **Julie Roux**, tous

prennent plaisir à être autre. Dans la salle *Trop Classe*, spécialement dédiée à ce dispositif imaginé en partenariat avec l'Éducation nationale, **Frédérique Miaillon** anime l'atelier d'écriture. Toujours sur le même principe, l'autre partie de la classe doit en quelques mots, quelques phrases faire deviner un objet. Aidés de l'enseignante et d'une conseillère, Tous penchés sur leur cahier, ils bûchent en silence. Certains fiers à bras, s'agitent, font la moue, mais très vite ils plongent à nouveau dans leur pensée. Armés d'un crayon, ils reprennent le fil de leur court récit.

Un dispositif innovant

Après l'avoir testé l'an passé sur quatre classes de primaire, **Nicolas Royer**, directeur du lieu, souhaite, à terme, l'élargir. « *Cette année, explique-t-il, nous en accueillons en tout sept dont une de collège. L'objectif est d'aller jusqu'à dix, qu'elles viennent de la ville, de l'agglomération chalonnaise ou de zone rurale. Par ailleurs, et, c'est très important, Chaque fois nous associons au projet un artiste différent, cette semaine c'est **Julie Roux**, la prochaine fois ce sera **Justine***

Berthillot. Chapeauté par **Olivier Letellier**, qui s'occupe notamment de former les enseignants, le dispositif est pensé pour que tout le long de l'année les enfants soient initiés à l'art vivant et pour qu'ils puissent voir un minimum de trois spectacles. Nous espérons ainsi leur faire découvrir le théâtre sous toutes ses coutures, leur montrer le fonctionnement d'une maison comme la nôtre et pourquoi pas leur donner le goût du spectacle vivant. » À voir la mine réjouie des enfants, le pari pourrait bien à terme être gagné. En attendant, en ce début d'après-midi, la vingtaine d'élèves se retrouve pour un moment de calme où chacun assis sur un gros coussin écoute les autres raconter les histoires écrites le matin. « *Demain, c'est le dernier jour de l'atelier*, souligne **Pascale Giroud**, responsable des publics au sein de l'Espace des Arts. *Nous leur laissons le choix de présenter ou non ce qu'ils ont fait dans la semaine. Nous ne souhaitons pas systématiser une sorte de sortie de résidence qui les contraindrait à préparer toute la semaine un spectacle. On perdrait en liberté, en spontanéité.* »



La journée se termine. Elle fut riche en enseignement, en rencontre. Le visage radieux des enfants suffit pour comprendre à quel point *Trop classe* est une initiative pédagogique, ludique, culturelle et artistique à encourager. D'ailleurs, d'autres scènes comme celle de Sénart notamment, devraient dans les mois à venir suivre le mouvement. Pour finir, Comme dirait l'un des élèves croisés studio noir, « *c'est vraiment trop bien !* »

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Chalon-sur-Saône